

# Mouches agaçantes

Julie BRIAND

Cette mouche commence à m'agacer ! Je la chasse d'un revers de main. Elle revient systématiquement. Sournoisement. Je l'entends avant de la voir. Son bourdonnement me rend folle ! Mon corps entier est en alerte. Je me lève et gesticule dans tous les sens pour tenter de l'effrayer. Je veux lui passer l'envie de revenir se poser autour de moi. Mes amis soulèvent un sourcil dans ma direction, attirés par mes mouvements désordonnés. Je leur fais signe de continuer la conversation et me rassoit. Elle ne devrait plus me harceler.

Raté ! Elle revient et se rapproche de moi, encore. Je sens contre ma joue l'air produit par le battement vif de ses ailes. Une nouvelle fois, je tente de la chasser. Elle ne me laisse aucun répit. Pourquoi me choisit-elle moi ? Nous sommes 8 sur ce carré de pelouse à siroter notre orangeade. C'est à cause de mon odeur ?! Oui, j'ai un peu couru pour ne pas être en retard. Mais, de là à... Discrètement, l'air de rien, je sens mes aisselles. Non. Rien à signaler de ce côté-là. Me voilà soulagée, notamment pour mes voisins directs...

Et la voilà qui revient à la charge. Et elles sont deux cette fois-ci ! Ce manège, qui ne m'amuse franchement plus, dure depuis maintenant trop longtemps. Tellement longtemps que j'en ai perdu le fil des échanges. Certes, je n'accordais qu'un intérêt limité à la conversation de départ. Mais quand même ! Est-ce une raison pour gâcher ce moment ?

Nous sommes installés dans le jardin, à l'ombre, sous le figuier centenaire. Il trône ici aussi fièrement que le patriarche d'une famille en bout de table un soir de fête. Nous sommes tous réunis et nous nous apprêtons à commencer une partie de Pictionary. Ce moment doit être MON moment. Je suis sûrement la plus forte de la bande à ce jeu. J'ai bien sûr prévu d'en profiter pour marquer des points et prendre de l'avance au classement de notre challenge estival de jeux de société. Jeux autour d'un verre, c'est notre combo gagnant.

Ce challenge est devenu le rendez-vous incontournable de nos dimanches d'été. Sans prétention aucune de ma part, je suis plutôt fière d'en avoir été l'instigatrice, il y a trois ans. Nous étions dans ce même jardin à nous lamenter de la chaleur accablante de fin d'après-midi. Plusieurs priaient Mélanie et Cédric de se décider à faire creuser une piscine quand d'autres, n'ayant aucune envie de finir main d'œuvre pour creuser la dite piscine, se contentaient de se rafraichir d'un grand verre bien frais d'orangeade maison. Oui, l'orangeade est la spécialité de nos hôtes. Bref, il ne se passait rien de particulier. Ne me demandez pas comment l'idée m'est venue. Elle m'est venue, c'est tout. J'ai proposé :

— Un tournoi. Un tournoi, c'est sympa !

Je dois être lucide : cette première approche n'a guère enthousiasmé les foules. J'ai, dans un premier temps, eu droit à des grognements. Il faut dire que c'était léger et totalement incomplet comme proposition. Alors, j'ai argumenté. A tel point que j'ai obtenu l'adhésion

générale de mes amis, finalement ravis d'avoir une activité qui ne nécessitait pas de manier pelle et bétonnière. Activité devenue d'ailleurs une institution et un motif valable pour laisser les enfants aux grands-parents :

— J'peux pas les garder, j'ai tournoi !

Cette mouche veut vraiment ruiner mon dimanche après-midi, et avec, mes chances de remporter cette partie. Je n'arrive plus à faire abstraction de sa présence insistante. Je garde mon verre dans ma main pour l'empêcher de s'y poser.

— Clo' ? Tu es avec nous ?

Mélanie m'interpelle. Elle me demande mon avis et tout le monde est pendu à ma réponse. Mais de quoi sont-ils en train de parler pour être autant en attente de ce que je vais dire ?

Je fais mine de prendre un appel et file à l'intérieur de la maison, mon verre à la main. D'une pierre, deux coups. Enfin j'espère. La maison est fraîche et la différence de température avec l'extérieur me fait instantanément du bien. Cette mouche a réussi à me tendre comme un arc à flèches. J'entends mes amis restés dans le jardin. Ils rigolent, s'interpellent. Par moments, je perçois le bruit des verres qui s'entrechoquent. Me voilà enfin détendue. Je suis en train de m'étirer lorsque Christophe pénètre dans le salon.

— Tu n'es plus au téléphone ?

J'acquiesce hésitante. Je ne me souvenais plus de mon alibi « appel ».

Christophe ferme la baie vitrée.

— C'est pour garder la fraîcheur, m'explique-t-il comme pour s'excuser.

« Et la mouche dehors » ai-je envie de compléter mais je n'en fais rien. Ils me surnomment déjà tous « *petite chose* » alors je ne vais pas chercher le bâton pour me faire battre en parlant de cette mouche qui me fait des misères.

— Je ravitaille en orangeade. Est-ce que tu peux te charger des papiers pour la composition des équipes ? Nous commençons la partie dès que tu nous rejoins. Tu as tout ce qu'il faut sur mon bureau derrière toi.

C'est avec la plus grande application que je note les prénoms un à un sans oublier personne. La fièvre du jeu s'empare de moi. J'espère juste ne pas faire équipe avec Jérôme, je le trouve lent dans ses déductions et nos dessins schématiques ne lui suffisent jamais pour donner des réponses. Vous admettez que pour gagner au Pictionary, c'est compliqué. Le mieux serait que je tombe avec Mélanie. Trois traits suffisent pour déclencher des torrents de propositions, pour l'une comme pour l'autre. Des avalanches de rigolades aussi.

Je vais dans la cuisine pour trouver un bol. J'y glisse les petits papiers que je viens de plier avec soin. Quelle joie d'y découvrir une tapette à mouches, là sur le comptoir. J'exulte !

— Oh ma cocotte, il ne va plus falloir m’approcher de trop près...

Il m’arrive d’être envahie de pulsions meurtrières, je le reconnais. Mais uniquement envers les moustiques. Vous savez, ceux qui décident de vous conter fleurette dans le creux de l’oreille. Au beau milieu de la nuit pour couronner le tout ! Il est possible que ma copine la mouche subisse le même sort : fallait pas me chercher.

— Bon, tu fais quoi ?

L’arrivée surprise d’Emilie me fait sursauter. Preuve flagrante de la préparation de mon mauvais coup et, de la mauvaise conscience associée.

A nouveau je me tends. Je me vois serrer plus fort le manche de la tapette. Un énième bourdonnement se rapproche de moi. Je vois immédiatement que mon amie a laissé la baie vitrée ouverte en venant me chercher.

— Elles ne peuvent pas me laisser tranquille ? C’est jour de compét’ aujourd’hui !

— Tu marmonnes quoi Clo’ ?

Et sans attendre ma réponse elle enchaine.

— Comme tu n’arrivais pas, nous avons décidé du prochain jeu sans toi. Ce sera un Möllky. C’est à ce moment précis que la mouche se cogne contre la fenêtre fermée de la cuisine. Un sourire vengeur se dessine sur mon visage. Emilie n’y voit, elle, que de la joie.

— Ravie que cela te fasse plaisir. Allez viens. Nous n’attendons plus que toi et tu es longue ! Je profite du départ de mon amie pour assommer d’un bon smash la mouche. « Adieu, l’insecte ! » Il faut dire qu’elle était encore groggy à la suite de son rude choc dans la vitre. Mon premier succès de la soirée... Je laisse mon sourire machiavélique dans la cuisine et reprends mon air de ne pas y toucher. Je rassemble mon verre, le bol, la tapette et file au petit trot dans le jardin ; j’ai un jeu à gagner et peut-être d’autres mouches à exterminer.

Je prends une carte et la plaque contre ma poitrine. Le suspense est à son comble. Mélanie, qui fait équipe avec moi, - il y a un bon Dieu ! - me regarde intensément. Mes amis trépigent d’impatience et cela me donne envie de faire durer le suspense, juste un peu.

— A cette première épreuve du tournoi 2021 !

Je lève mon verre. Rapidement, mes amis font de même. Pas tant pour trinquer que pour commencer le jeu. Je jubile. « Cette partie, elle est pour moi ! »

Je pose mon verre, la carte toujours plaquée contre ma poitrine. Je ferme les yeux et prends une grande inspiration, Le temps est comme suspendu.

Je retourne la carte puis ouvre les yeux.

J’ai envie de pleurer.

Je dois dessiner et faire deviner à Mélanie le mot... Mouche.